

Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

Mag

Médiation sociale :
apaiser les liens



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

Mag



MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE DE POITIERS

Directrice de la publication :
Léonore Moncond'huy

Rédactrice en chef : Marie-Julie Meyssan

Équipe rédactionnelle : Florent Bouteiller, Magali Debuis, Claire Marquis, Marie-Julie Meyssan, Héléne de Montaignac, Marine Nauleau, Mélanie Papillaud, Gaëlle Tanguy, Arnaud Van Camp

Couverture : Yann Gachet - Ville de Poitiers

Mise en page : @agencescoopcommunication

Maquette : Latitude

Impression : Maury Imprimeur

Tirage : 58 500 ex.

Dépôt légal à parution : N° ISSN 2678-1565

La version audio est disponible sur poitiers.fr
Vous ne recevez pas le magazine ?
Signalez-le sur poitiers.fr



Restons connectés
poitiers.fr



édito

Léonore MONCOND'HUY
Maire de Poitiers

Reconstruire des liens apaisés

Pour beaucoup d'habitantes et d'habitants, les violences urbaines de juin 2023, c'est comme si c'était hier. Une violence inédite ; des dégâts considérables sur nos repères du quotidien, commerces, services publics ; et une fracture sociale semblant indépassable. À Poitiers, nous croyons au contraire qu'il est possible et essentiel de réparer les liens, et d'entretenir la confiance en l'autre.

C'est le sens du service public de médiation sociale que nous avons impulsé. Il réunit une majorité d'acteurs publics du territoire, au service d'un projet : offrir une possibilité de prévenir et résoudre les petits conflits du quotidien par une présence humaine apaisante, et ainsi contribuer à une ville où le « vivre-ensemble » n'est pas une expression galvaudée. La cohésion sociale, la cohésion entre tous les quartiers de la ville, est une priorité pour notre équipe municipale. Fêtes et propositions culturelles dans chaque quartier, soutien aux initiatives positives, qu'elles soient associatives, économiques, sportives... Les projets se multiplient, et c'est à soutenir !



© Yann Gachet - Ville de Poitiers



© Iboo Création

Poitiers contre les violences

Durant un mois, Poitiers s'érige contre toutes les formes de violences sexuelles et sexistes. « Poitiers se mobilise » est le fruit de l'engagement d'une quarantaine d'acteurs.

Libérer la parole, dire non à toutes les formes de violences sexistes et sexuelles. C'est l'objectif de « Poitiers se mobilise » qui, pour la troisième année consécutive, éveille les consciences. « *C'est un sujet essentiel. Nous voulons aborder toutes les discriminations dont sont victimes les femmes et les minorités de genre,* explique Alexandra Duval, conseillère municipale chargée de l'Action sociale et de l'égalité des droits. *Lorsqu'on a initié ce réseau il y a 3 ans, nous avions un groupe d'une dizaine d'associations partenaires. Aujourd'hui, il mobilise plus d'une quarantaine d'acteurs. Cela montre combien il était nécessaire d'agir !* »

PROGRAMME ENGAGÉ

Au menu de « Poitiers se mobilise » : des marionnettes percutantes avec la compagnie La Naine rouge pour parler

d'égalité des genres aux 3-7 ans, une conférence gesticulée signée David Rafier sur le handicap et l'inclusion, et des projections incontournables au cinéma Le Dietrich, qui reviennent sur l'histoire de l'avortement lorsque la pratique était clandestine. De quoi faire réfléchir, débattre et surtout agir ! Vendredi 8 novembre, les associations, regroupées autour du CIDFF, sont là pour briser les tabous et sensibiliser aux violences sexistes, sexuelles et aux cyberviolences. Samedi 23, cap sur le village Orange, place Lepetit. Lundi 25, après un plateau radio féministe diffusé sur les ondes de Pulsar, le Collectif du 8 Mars invite à une marche militante aux flambeaux. L'objectif est d'illuminer Poitiers d'une flamme collective et de transmettre ce message : nous sommes mobilisés ensemble. ●

➔ poitiers.fr



Pas de tabou pour Les Menstrueuses

Véritable festival au cœur de l'événement, Les Menstrueuses, du mardi 19 au samedi 23 novembre, propose d'aborder sans tabou le sujet des règles à travers une myriade d'événements (expositions, tables rondes, concerts).

➔ lesmenstrueuses.org



Lors du campus européen des universités dans la cité.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Ouverte sur l'Europe et forte de sa recherche

L'université de Poitiers renforce son engagement dans l'alliance EC2U, un projet pour bâtir un nouveau modèle universitaire qui réunit 8 universités européennes (Poitiers, Salamanque, Coimbra, Iași, Iéna, Pavie, Linz et Turku). Soutenu par l'Union européenne, EC2U favorise la mobilité des étudiants, enseignants et chercheurs, et encourage l'échange de pratiques innovantes. « *Il s'agit de proposer un nouveau modèle d'universités du futur, favorisant la mobilité des étudiants, enseignants, chercheurs, personnels administratifs, et l'échange de pratiques* », souligne

Ludovic Thilly, coordinateur de l'alliance. Le programme, qualifié de « super Erasmus », renforce aussi les liens avec les acteurs locaux, comme la Ville et les CHU partenaires. Par ailleurs, grâce au plan « France 2030 – Grandes universités de recherche », l'université de Poitiers a reçu un financement supplémentaire de 1,3 M€ pour développer des cotutelles de thèses, en se concentrant sur 3 objectifs de développement durable : bonne santé et bien-être, éducation de qualité, et villes et communautés durables. ●

Bienvenue aux nouveaux Poitevins

Poitiers accueille ses nouveaux habitantes et habitants arrivés cette année **samedi 30 novembre**. Rendez-vous à l'hôtel de ville à 16h30 pour un temps de rencontre convivial avec les élus, ou dès 13h15 pour suivre la visite du centre-ville en petits groupes, avec l'association Accueil des villes françaises.

➔ Inscription jusqu'au lundi 18 novembre : 05 49 52 35 90 ou communication@grandpoitiers.fr

Entrepreneuriat féminin

Nouvelle session des Inventives du **lundi 18 au mercredi 20 novembre** à l'hôtel de la Communauté urbaine. L'occasion de tester, pendant 3 jours de formation gratuite, entre femmes ou en équipes mixtes, le potentiel économique et la faisabilité d'une idée innovante.

➔ transtech.fr

4

C'est le nombre de lauriers décrochés par Poitiers au label Ville active et sportive. Une belle récompense qui vient couronner les efforts menés pour rendre le sport accessible à toutes et tous.

Plantations en grand aux Couronneries

Dans le quartier des Couronneries en plein renouveau, c'est la révolution verte ! L'aménagement paysager de la plaine de Coubertin a débuté. « *200 arbres supplémentaires vont être plantés : certains ont été choisis pour l'élégance de leur port ou de leur floraison, comme les cerisiers du Japon, chênes verts, arbres de Judée. D'autres pour leurs fruits : pommiers, figuiers, cerisiers, pruniers* », expose Agnès Martouzet, chargée du projet. Ici, il y aura de quoi bouger. Les enfants auront leur ronde de balançoires, tandis que les adultes pourront jouer les athlètes avec des modules de *street workout*. Une pergola habillée de verdure apportera sa fraîcheur, à côté du terrain de pétanque. Ces aménagements sont le fruit d'une démarche concertée avec les habitants au cours d'ateliers participatifs. 700 000 € sont dédiés à cette opération, financée par la Ville, avec une participation de 20 % de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine. ●



La fin des travaux est prévue pour le printemps.

© Daniel Proux

Une naissance, un arbre

La Ville de Poitiers propose aux parents de nouveau-nés de planter un arbre à l'occasion de la naissance de leur enfant. Les parents disposent de 2 options : se faire remettre un jeune plant, à choisir parmi plusieurs variétés de fruitiers anciens, ou confier leur arbre aux bons soins de la Ville afin qu'il grandisse dans un espace public. La remise des plants aux personnes inscrites avant le 1^{er} octobre aura lieu **samedi 7 décembre** de 9h à 12h à l'îlot Tison.

➔ poitiers.fr/une-naissance-un-arbre

Le sujet de l'ACP

Il est temps de débattre et de se prononcer en faveur du sujet sur lequel l'Assemblée citoyenne et populaire va se pencher. Rendez-vous **samedi 16 novembre** à l'école Charles-Perrault de 9h30 à 18h pour choisir. Tout le monde peut participer.

Hommage à Bouaké

Le 6 novembre 2004, un bombardement sur la base militaire française de Bouaké, en Côte d'Ivoire, cause la mort de 10 personnes et en blesse 40. Engagées dans l'opération *Licorne*, 5 des victimes appartenaient au Régiment d'infanterie de chars de marine de Poitiers, dont le sergent-chef Francis Delon. 20 ans après, l'association Descartes Bouaké 2004 a proposé de nommer un lieu en son honneur. Le conseil municipal de Poitiers vient de baptiser le giratoire de l'aéroport de Poitiers-Biard « Sergent-Chef Francis Delon – Mort pour la France à Bouaké en 2004 ».

Journée nationale des assistantes maternelles

Mardi 19 novembre de 9h à 10h15 et de 10h30 à 11h45 à Seve, les relais petite enfance invitent les professionnelles indépendantes à une animation d'éveil à la culture. Sur inscription : 05 49 38 10 67



Pour Noël, le petit train reprendra du service avec un nouveau parcours.

© Nicolas Mahu

Jour(s) de fête

Vendredi 29 novembre marque le lancement des festivités de Noël à Poitiers. **Marché de Noël, sapin, fête foraine... Voici un petit avant-goût des animations. D'autres surprises seront prochainement dévoilées avec Poitiers Le Centre.**

Vendredi 29 novembre, c'est l'ouverture du marché de Noël. Place Leclerc, une quarantaine de chalets prendront leurs quartiers jusqu'à la fin décembre. Avec en vedette la belle tour du « chalet casse-noisette » et ses délices gourmands sucrés et salés, gros succès de l'édition précédente. Les animations de Noël, concoctées avec Poitiers Le Centre, réserveront de nombreuses surprises. Tradition

oblige, un majestueux sapin et des manèges seront également présents. Le lancement des illuminations aura lieu samedi 30 novembre. Des spectacles de rue égayeront chaque week-end de décembre. La fête foraine s'installera au Parc de Blossac du samedi 7 décembre au dimanche 5 janvier. ●

➔ noelapoitiers.fr



© liboo Creation

Tous à la ferme

Dégustations, produits locaux, concours d'animaux, défilés, rencontres avec des producteurs... La Ferme s'invite au Parc des Expos du **samedi 9 au lundi 11 novembre**, pour une immersion dans le monde agricole et ses savoir-faire.

➔ lafermesinvite.com

Une voix singulière

Elle défend les droits des femmes et des minorités de genre avec une énergie contagieuse.

Anne van Hyfte invite à s'épanouir, à revendiquer sa liberté avec panache.

« **Le rire, c'est la vie.** »

> L'art de briller en liberté

Anne van Hyfte, combinaison verte et sourire framboise, pétille. Mieux : elle irradie. « *Tout est imbriqué. Je fais un métier politique, dans la proximité et au quotidien : je travaille pour une démocratie un peu plus juste.* » Son engagement contre les violences, notamment celles touchant les femmes et les minorités de genre, prend racine dans ses études de droit. Comédienne et metteuse en scène, elle mêle intimement art, social et thérapie.

> L'élan du soin et de la joie

Anne van Hyfte accompagne les personnes vers du mieux-être avec elles-mêmes et vers de la bienveillance envers les autres. Les ateliers d'autodéfense émotionnelle qu'elle anime donnent des clés concrètes pour réagir positivement. Elle partage cette expérience dans *Défends-toi toi-même*, un roman graphique réalisé avec Kei Lam. Samedi 23 novembre, au village Orange de « Poitiers se mobilise », place Lepetit, elle animera un atelier d'autodéfense et dédicacera son livre.

Harcèlement scolaire : des outils pour prévenir

L'exposition sera présentée au centre d'animation des Couronneries et dans plusieurs écoles.

L'ACSEP met en lumière un sujet sensible : le harcèlement scolaire. Dans les écoles de la Ville de Poitiers, cette association d'éducation populaire sensibilise les enfants et les adultes.

Moqueries, violences verbales ou physiques, mises à l'écart... Le harcèlement scolaire touche de nombreux élèves avec de réelles conséquences. Les parcours citoyens de la Ville de Poitiers proposent un nouvel atelier : « Victor dit Poil de carotte ». Loin des discours moralisateurs, cette intervention ludique de l'ACSEP vise à prévenir et à lutter contre le harcèlement, tout en favorisant un climat scolaire apaisé et bienveillant. Les enfants y suivent l'histoire de Victor, dont le quotidien bascule dans la violence à cause d'une blague.

UNE APPROCHE POSITIVE

Lucas Héraud, coordinateur des actions citoyennes à l'ACSEP, explique : « Nous utilisons des méthodes participatives pour libérer la parole et briser les tabous. Nous ne sommes pas dans une posture de sachants, nous discutons avec les élèves de sujets qui les concernent. » Près de 2 000 jeunes de 6 à 18 ans sont sensibilisés chaque année aux discriminations et au harcèlement par l'association. L'objectif n'est pas de

faire peur aux enfants mais plutôt de leur montrer qu'ils ont un rôle à jouer dans la création d'un climat scolaire apaisé. Chaque élève est valorisé pour ce qu'il peut apporter, l'accent est mis sur la responsabilité individuelle et collective. Les enfants comprennent que les témoins de harcèlement ou de discrimination ont un réel pouvoir d'agir qui peut faire toute la différence.

UN APPUI PRÉCIEUX

L'ACSEP propose aussi des formations destinées aux adultes pour les aider à repérer des situations de harcèlement et adopter des réactions appropriées. Lucas Héraud précise : « Ensemble, nous tentons de définir ce qu'est le harcèlement, de parler des émotions que cela peut susciter chez la victime, les témoins ou l'auteur. Au-delà du constat, il s'agit de donner des moyens d'actions. » La malle contre la violence et le harcèlement de l'ACSEP donne accès à une trentaine d'outils pédagogiques : jeux, livres, BD et vidéos, adaptés à différents âges. ●

Une exposition interactive et immersive

Créée en collaboration avec Nicole Catheline, pédopsychiatre, EILHA* prend la forme d'un jeu de plateau géant pour sensibiliser au harcèlement. Ce dispositif original offre de nombreuses informations pour décrypter les mécanismes du harcèlement, comprendre les émotions en jeu et découvrir le cadre légal qui l'entoure. Un animateur est présent pour guider les échanges en petits groupes. Pour associer les familles, une soirée d'échanges est également prévue.

→ **Du 12 au 22 novembre au centre d'animation des Couronneries**

* Exposition interactive de lutte contre le harcèlement

Médiation sociale : apaiser les liens

Un service public de médiation sociale va voir le jour à Poitiers. Face aux tensions croissantes dans la société, il était indispensable d'offrir une présence de terrain renforcée pour favoriser le dialogue, et nourrir les liens au quotidien. Ce nouveau service est rendu possible grâce à l'engagement collectif des acteurs publics du territoire.

Vers un service public de médiation

Dans le bus, la rue, un hall d'immeuble... Ils seront présents là où ça coince... Parce qu'on ne se parle pas, ou parce que quand on se parle on ne s'écoute pas vraiment ou on ne se comprend pas réellement. Le nouveau service public de médiation sociale sera mis en place de manière progressive dès janvier prochain. L'équipe, riche de profils variés, réunira 8 médiateurs. Elle assurera une présence proactive du mardi au samedi, de 13h à 21h, dans les secteurs de Saint-Éloi, des Couronneries, des Trois-Cités, de Bel-Air, de Bellejouanne, de Beaulieu, et dans les bus. L'équipe, reconnaissable à sa tenue vestimentaire, disposera d'un local aux Couronneries, place Coimbra.

UN TRAVAIL DE DENTELLE

Le service de médiation sociale s'adressera à tous les habitants pour apaiser les situations conflictuelles et améliorer le vivre-ensemble. Les médiateurs vont engager un dialogue afin de créer des liens. Ils cultiveront l'« aller vers » et le « faire avec » en accompagnant chacun à trouver des solutions concertées et durables, en toute confidentialité. Ils seront présents sur le terrain pour prévenir et apaiser les tensions, lever les

En chiffre

8 médiateurs sociaux vont contribuer au lien social.



La médiation est un chemin vers la compréhension et le vivre-ensemble.

incompréhensions. Ils pourront aussi impulser des projets collectifs, leviers de cohésion.

POUR LA PAIX SOCIALE

La médiation sociale à Poitiers a débuté avec le club de foot des Trois-Cités. Il s'agissait, en souplesse et en dehors d'un cadre institutionnel, d'améliorer la qualité de vie des habitants. La mission a ensuite été confiée à l'Association départementale pour la sauvegarde de l'enfance à l'adulte (ADSEA) en 2008. Après les violences urbaines de juin 2023, il y avait besoin de renforcer la présence dans les quartiers. Le dispositif existant manquant notamment de visibilité, France Médiation a été missionnée pour établir un diagnostic et des préconisations.

ACTION ET INTELLIGENCE COLLECTIVES

Autour du berceau du nouveau service public de médiation sociale se sont réunis Grand Poitiers, la Ville de Poitiers, l'État, Vitalis, Ekidom et Habitat de la Vienne. De concert, décision a été prise de créer un groupement d'intérêt public (GIP). Cette entité inédite vise à mutualiser les efforts et les financements pour une action plus efficace et coordonnée. Né grâce à la concertation de ces acteurs, ce nouveau service public répond à la volonté d'inscrire la médiation sociale dans le quotidien des habitants et des partenaires. ●

Pour vivre tranquille

La médiation sociale est un outil complémentaire à ceux existant en matière de tranquillité publique et de cohésion sociale.

La création du service public de médiation sociale vient compléter efficacement, grâce à l'analyse fine des situations, le triptyque prévention-médiation-répression. Car, sur le terrain, des équipes de la Ville travaillent déjà au quotidien à prévenir problèmes et incivilités. « *Ce que chacun cherche à faire, c'est trouver la meilleure méthode pour régler un problème* », résume Jean-Sébastien Visse, responsable de la Police municipale. Pour ce faire, deux entités, complémentaires mais indépendantes, existent : la Police municipale et la Gestion urbaine et sociale de proximité (GUSP). La Police municipale veille à la tranquillité des habitants, elle est chargée d'occuper le terrain. « *Pour faire cesser les infractions, on prévient, on s'impose, mais ce n'est pas toujours une posture qui facilite le dialogue* », explique Jean-Sébastien Visse. Du côté de la GUSP, les animateurs interviennent avec d'autres méthodes, pour écouter et faire remonter des besoins. « *On rencontre les habitants, on discute avec eux autour des problématiques du quartier, en interface avec les services municipaux* », développe Vincent Morisset, de la GUSP. ●



© Ibooo Création

« Dans notre société en profonde mutation, le lien social se délite. Il est essentiel de renforcer la présence humaine grâce à des professionnels qui vont, sur le terrain, contribuer au lien social. Le médiateur social, en tant que tiers impartial et de confiance, joue un rôle clé. Il organise les échanges, cultive l'écoute et le dialogue, aide les personnes à explorer des solutions adaptées à leur situation. »

Laurent Giraud,
directeur de France Médiation



© Claire Marquis

S'ENGAGER EN MÉDIATION

À l'Institut régional du travail social (IRTS), une formation Médiation et communication en plusieurs modules est possible. Une autre en médiation familiale prépare à intervenir pour restaurer le dialogue au sein des familles en difficulté. Avec la gestion et la résolution de conflits comme piliers, ces formations s'adressent aux filières médicosociales, psychologie, sociologie ou droit mais restent accessibles à tous. Éligibles au compte personnel de formation, elles sont dispensées par des intervenants experts. D'autre part, un master Médiations et société est proposé à l'université de Poitiers. Il offre des outils théoriques et une approche pratique pour exercer le métier de médiateur.



Le conciliateur de justice encourage le dialogue.

© Nicolas Manu

Maillons du dialogue

Un différend sur un mur mitoyen avec son voisin ? Une malfaçon avec un artisan ? Un casse-tête avec son propriétaire qui refuse de réparer la chaudière ? À Poitiers, les deux conciliateurs de justice sont des acteurs de la résolution des conflits à l'amiable. Ces auxiliaires de justice assermentés et bénévoles interviennent pour régler les litiges civils entre particuliers ou entreprises. C'est gratuit, rapide et confidentiel. Leur rôle est d'écouter les parties, de proposer des solutions équitables et de favoriser un accord. Si une entente est trouvée, elle peut être homologuée par un juge. Ils reçoivent les personnes lors de permanences ou sur rendez-vous à l'hôtel de ville et dans les mairies annexes.

ALLIÉ DE PROXIMITÉ

Le champ d'intervention du délégué du Défenseur des droits concerne, quant à lui, les difficultés entre citoyens et services publics, les droits des enfants et les discriminations. Également bénévole, il accueille, oriente, joue un rôle de médiateur de proximité, participe à trouver toute solution amiable. Le délégué du Défenseur des droits garantit l'accès à une justice plus humaine et accessible. Il reçoit gratuitement lors de permanences à Seve et à la Direction départementale de l'emploi, du travail et des solidarités. ●



Envie de poursuivre en vidéo ?

Rendez-vous sur la chaîne YouTube de la Ville de Poitiers.

Interviews

Comment ce nouveau service public de médiation entend-il répondre aux besoins des habitants ?

En étant au plus près d'eux. La médiation est un outil au service des habitants, au service du territoire. La structuration en groupement d'intérêt public, bien que ce ne soit pas le modèle le plus simple, est la plus ambitieuse pour favoriser la coopération. C'est un projet collectif dans lequel chaque partie prenante est impliquée, y compris dans la gouvernance.

En intégrant des médiateurs formés, il s'agit de pacifier l'espace public, de faire en sorte que chacun s'y sente à sa place.

Alexandra Duval
Vice-présidente de Grand Poitiers à la Vie sociale, politique de la ville, CISPD



Dans quelles situations le recours à la médiation est-il préférable à l'intervention de la police ?

Les habitants nous signalent très souvent des problèmes liés au partage de l'espace public ou aux comportements de certains. Il est crucial de régler ces situations dès leur apparition. Le rôle du service de médiation sera de désamorcer les conflits dès le départ. Par exemple, un problème de tondeuse entre voisins ne nécessite pas l'intervention de la police. Le médiateur aidera à construire des solutions durables. Il crée du lien, avec des bénéfices à long terme. Avoir des médiateurs sur le terrain, c'est la plus belle image possible d'une ville : à l'écoute de tous, avec une force de bienveillance et qui trouve une solution pour tout le monde.

Amir Mistrh
Adjoint à la Médiation, sécurité, tranquillité publique et aux stationnements



Des nouvelles du Clos-Gaultier

Aux Trois-Cités, la réhabilitation du centre socioculturel (CSC) du Clos-Gaultier est enclenchée jusqu'en 2026. Le point sur l'actualité des travaux.



© Atelier du trait - Ablomé

À la suite de l'interruption, reprise des travaux début 2025

Le désamiantage et le curage des 2 bâtiments avaient commencé fin août. Après une interruption imprévue, le chantier devrait reprendre début 2025. « *L'entreprise mandatée a rencontré des ennuis, nous avons dû relancer le marché pour désigner une nouvelle entreprise* », précise Sylvie Deblaise, coordinatrice du projet à la Ville. Les travaux de rénovation, qui doivent s'achever avant l'été 2026, offriront des bâtiments plus fonctionnels. Les habitués, actuellement accueillis dans d'autres structures, pourront alors regagner le CSC des 3 Cités et la crèche Frimousse. Coût de l'opération menée par l'Atelier du trait : 8,6 M€ financés par la Ville.

Donner une seconde vie

« *Nous avons mis en place une importante opération de réemploi* », indique Sylvie Deblaise. Des matériaux et du mobilier ont été donnés à des associations. Des équipements qui fonctionnent, notamment des radiateurs, seront réutilisés.

Plus d'espace pour les enfants

Après sa réhabilitation, la crèche passera de 24 à 30 places d'accueil. Autre avantage, elle sera dotée d'une cour de jeu pour les tout-petits. Côté CSC, les enfants seront à l'honneur, avec le patio et un nouvel espace extérieur consacré à leurs activités. Le CSC sera également plus grand. Tous ses espaces seront accessibles, ce qui n'était pas encore le cas, contrairement à la crèche Frimousse. ●



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Info en +

Écoutez voir !, c'est bientôt

Aux Trois-Cités, le festival Écoutez voir ! aura lieu du samedi 30 novembre au mercredi 11 décembre. En raison des travaux en cours au CSC, les événements se produiront dans 5 lieux du quartier. Le point d'orgue du festival se déroulera mercredi 11 décembre à l'église Saint-Cyprien.

➔ conservatoire.grandpoitiers.fr

La déchetterie vient à vous



Depuis septembre, la déchetterie mobile sillonne Grand Poitiers, le centre-ville et plusieurs quartiers de Poitiers. L'objectif ? Faciliter la vie des habitants avec une solution à moins de 15 min de chez eux.

> ACCEPTE :

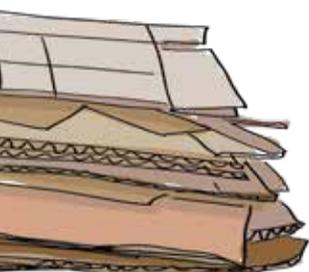
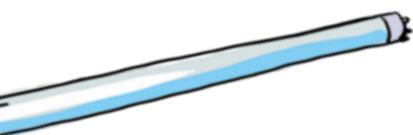
- Métaux
- Petits appareils électriques
- Produits dangereux : acides, solvants, ammoniacaux, thermomètres au mercure...
- Produits non identifiés (sans étiquette)
- Bidons vides de produits dangereux (huile, pétrole domestique...)
- Piles
- Ampoules/néons
- Reste de pots de peinture, enduits, colles
- Aérosols de produits dangereux, pleins ou vides
- Huiles (alimentaires, de vidange, filtres...)
- Phytosanitaires (mort aux rats, vieux bidons de pesticides...)
- Petits gravats (pots de fleurs, céramique...)
- Cartons pliés
- Cartouches d'encre vides
- Petits meubles (valorisés ensuite par la recyclerie Croix-Rouge Insertion Valoris)
- Radiographies
- Polystyrène
- Vaisselle, livres, jouets, jeux, bibelots destinés au réemploi



> N'ACCEPTE PAS :

- Bouteilles de gaz
- Gravats de chantier
- Végétaux
- Amiante
- Déchets verts
- Pneus

Réservée aux petits volumes, la déchetterie mobile est ouverte aux particuliers, sur présentation d'une carte de déchetterie, d'un justificatif de domicile ou d'une carte d'étudiant. Elle est accessible aux professionnels munis d'un extrait kbis, nécessaire à la facturation.



En chiffres

24 TONNES
de déchets collectés
en 2023

Déjà

19 TONNES
en 2024

Déchetterie mobile

Voici le calendrier
pour déposer ses
déchets de 14h à 18h

CENTRE-VILLE

Rue Saint-Germain
lundis 4 novembre, 2 décembre
et samedi 14 décembre

Parc de Blossac
mercredis 6 novembre
et 4 décembre

Place Leclerc
samedis 16 novembre
et 7 décembre

Place de la Cathédrale
mercredis 20 novembre
et 18 décembre

BEAULIEU

Place Philippe-le-Bel
vendredis 22 novembre
et 20 décembre

BEL-AIR

Rue Gérard-Hansen
mardis 5 novembre
et 3 décembre

**COURONNERIES /
SAINT-ÉLOI**

Rue Jean-Baptiste-Kléber
vendredis 8 novembre
et 6 décembre

Allée du Parc
mercredis 13 novembre
et 11 décembre

Rue Alexandre-Dumas
lundis 25 novembre
et 23 décembre

TROIS-CITÉS

Rue de Coslada
mardis 19 novembre
et 17 décembre

Rue André-Léo
jeudis 21 novembre
et 19 décembre

À VOUS DE JOUER

Ça glisse au skatepark !

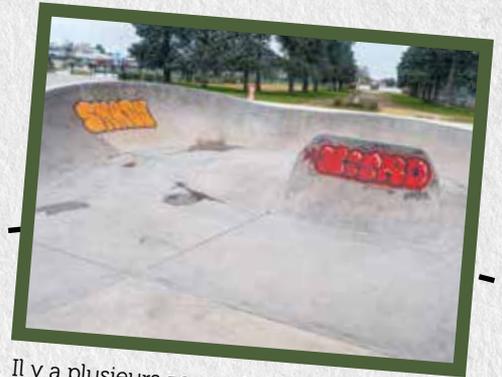
Ce photoreportage est réalisé par les enfants de l'accueil périscolaire de l'école Saint-Exupéry, lors d'ateliers d'éducation aux médias.



L'idée du skatepark est née des budgets participatifs : la Ville a regroupé 3 budgets de 3 quartiers pour faire 1 seul et gros skatepark. Il est situé au stade Paul-Rébeilleau et a ouvert en décembre 2023.



Laurent Antunes est membre de l'association Roller'n Go, il est titulaire d'un brevet d'État d'éducateur sportif en roller depuis 28 ans. Il est arrivé au roller par... le hockey sur glace ! Son association a donné des conseils pour la construction du skatepark.



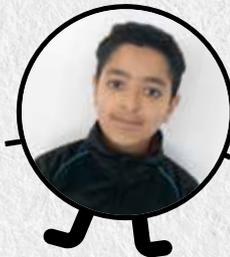
Il y a plusieurs zones dans le skatepark : la zone de *bowl* (bol inversé), la zone de *street* (qui reproduit des éléments de l'espace urbain), et la zone de *flat* (surface plate). L'ensemble fait 1 076 m².



Quel que soit son niveau, tout le monde peut accéder au skatepark et progresser en s'amusant.



Rollers, skates, BMX et trottinettes peuvent se côtoyer au skatepark. Il y a des règles à respecter : 1 seule personne à la fois dans le *bowl*, chacun attend son tour, on ne coupe pas la trajectoire des autres. Les engins à moteur et les chiens ne sont pas admis.



Merci !
à **Elliott, Layana, Loïs et Mohammed**, de l'école Saint-Exupéry, pour leur photoreportage.



© Nicolas Mahu

ÇA NOUS INTÉRESSE

Au cœur de la solidarité alimentaire

L'inflation et la précarité croissante rendent l'action des structures d'aide alimentaire plus cruciale que jamais. Comment en bénéficier ? Comment donner ? Focus pour mieux comprendre.

Têtes de réseaux

Croix-Rouge, Restos du cœur, Secours populaire ou encore Banque alimentaire... Leurs noms sont familiers. Bénéficiant du Fonds social européen, ces entités distribuent directement leurs denrées aux personnes qu'elles accompagnent, à l'exception de la Banque alimentaire qui les répartit dans les épiceries sociales et les restaurants solidaires. Quelques associations qui collectent des dons, comme le Secours catholique ou Help Young 86, effectuent des distributions alimentaires en direct.

Épiceries sociales

Sous conditions de ressources, les ménages peuvent acheter des produits à très bas prix dans les épiceries sociales, souvent rattachées aux maisons

de quartier. À Poitiers, on recense Le Panier sympa de L'Éveil aux Couronneries, L'Épicerie de Cap Sud à Bellejouanne, Pom'Cassis aux Trois-Cités, ou encore Les 4 Saisons de la Blaiserie à Poitiers Ouest. L'Agoraé, destinée aux étudiants, est également présente sur le campus.

Restaurants sociaux

Avec un prix adapté aux ressources de chacun, les restaurants sociaux, comme L'Assiet'Sympa de L'Éveil aux Couronneries, le Toit du monde à Montierneuf ou Les Quatr'Épices aux Trois-Cités, offrent bien plus que des repas équilibrés. Ces lieux de convivialité sont des espaces où se tissent des liens, et où l'inclusion sociale se fait aussi par le travail. ●

→ soliguide.fr

expression politique

OPPOSITION

Groupe Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine

Médiation manquée ?

La définition du mot « médiation » est une intervention destinée à mettre d'accord. Une médiation aurait été opportune lors du retrait des délégations d'une élue qui avait annoncé vouloir suppléer une candidature de gauche pour les législatives. Il y a deux versions dans cette affaire. Du côté majoritaire, la médiation a eu lieu mais n'a pas abouti. D'autres sources proches du dossier disent qu'au contraire, les choses se sont décidées dans la précipitation et sans discussion au sein même de la majorité. Il est cocasse de se souvenir que, d'après ses dires, ce n'était pas une candidate qui avait gagné les élections de 2020, mais un collectif dont elle n'était que la représentante. Les candidats d'alors souhaitaient mettre un terme à une prise de décision qu'ils jugeaient historiquement trop descendante. Or aujourd'hui, il semble que le passé se répète ! Évitions tout dogmatisme : admettons que dans certains cas éminemment politiques ou sensibles les édiles soient amenés à prendre des décisions de manière autoritaire, voire unilatérale. C'est d'ailleurs la vision qu'ont la plupart des forces politiques du fonctionnement démocratique local. Le problème ici est que la promesse électorale de Poitiers Collectif d'une concertation permanente est mise à l'épreuve des faits. L'équipe devra peut-être ajuster son projet politique pour la prochaine campagne, au risque de se voir opposer l'argument d'incohérence.

Lucile Vallet

Groupe Notre priorité, c'est vous !

Comment faire pour réparer et rétablir les liens abîmés entre nos concitoyens ?

Les multiples crises sociales, économiques et politiques que nous traversons, et les émeutes récentes, ont laissé des séquelles relationnelles entre les communautés des quartiers prioritaires. Si la majorité de Poitiers vient enfin de se pencher sur le sujet de la médiation sociale, elle doit cependant davantage prendre en considération l'aspect interculturel de toutes ces problématiques, car beaucoup de nos maux découlent de malentendus et d'incompréhensions liés aux modes de vie et aux codes culturels, qui engendrent bien souvent de l'incompréhension voire de l'indignation. L'insécurité, les incivilités, le manque d'autorité parentale, les échecs scolaires, les dégradations des biens communs, les violences faites femmes et aux enfants, le racisme et les discriminations, l'isolement... tous ces sujets sont intimement liés aux peurs des uns pour les autres ! Soyons courageux et brisons les tabous et les préjugés mutuels, afin de trouver des solutions pour mieux vivre ensemble.

Solange LAOUDJAMAÏ, pour le groupe Notre priorité, c'est vous !

MAJORITÉ

Groupe Poitiers Collectif

Demander aux collectivités de payer la dette financière, c'est augmenter la dette écologique pour les générations futures

À l'heure où nous écrivons ces lignes, le gouvernement vient de dévoiler son projet de loi de finances 2025 (PLF). Les débats à l'Assemblée nationale n'ont pas encore eu lieu. Nous ignorons si le gouvernement Barnier choisira de respecter le Parlement, ou décidera de faire appel à l'article 49.3 pour passer en force. Toutefois, les lettres plafonds envoyées à la fin de l'été, les interventions des nouveaux ministres ces dernières semaines, et le PLF lui-même, laissent peu de place au doute : il sera attendu des collectivités territoriales de payer pour les choix budgétaires néfastes du président Macron ces sept dernières années. Le ministre du Budget, Laurent Saint-Martin, a affirmé devant le Sénat que 40 des 60 milliards d'euros de réduction du déficit public porteront sur une réduction de la dépense publique, dont 5 Md€ pour les collectivités locales, et la Cour des comptes suggère quant à elle la suppression de 100 000 postes d'agents territoriaux. Attardons-nous sur l'absurdité de ces annonces de rigueur budgétaire face au défi climatique. Les mairies, communautés urbaines et autres métropoles sont en première ligne sur ces questions. Elles sont au cœur de l'action publique et incarnent le premier relais de la démocratie de proximité. Nous sommes au pied d'un mur d'investissement. L'Institut de l'économie pour le climat (I4CE) rappelle dans une récente étude que « les dépenses publiques des collectivités doivent augmenter

de l'ordre de 11 milliards d'euros entre 2024 et 2030 en moyenne annuelle pour la seule mise en œuvre de la stratégie nationale bas carbone, et ces dépenses ne peuvent être reportées sur les acteurs privés ». Dans un précédent rapport, l'I4CE indiquait déjà que les besoins en investissement sur la mobilité et en particulier les aménagements cyclables s'élevaient à 3,3 Md€/an ; sur la rénovation énergétique des bâtiments publics à 2,7 Md€/an ; et sur l'efficacité énergétique de l'éclairage public et les réseaux de chaleur urbain à 1,1 Md€/an. À cela il faut ajouter des besoins en ingénierie qui nécessitent l'embauche de 25 000 agents supplémentaires, environ 1,5 Md€ de masse salariale chaque année. La réalité des besoins est donc en totale contradiction avec les projets du gouvernement Barnier. Retarder ces investissements, c'est prendre le risque d'augmenter la dette écologique. En 2022, le fonds vert a été mis en place. Ce dispositif, destiné à aider à financer les projets des collectivités territoriales et leurs partenaires en lien avec l'adaptation et le combat climatique, devait accompagner les collectivités face à ce mur. L'annonce de la réduction de 2,5 Md€ en 2024 à 1 Md€ en 2025 est dramatique. Dans notre ville, ce dispositif permet notamment de réaliser les travaux d'isolation thermique des écoles, comme l'école maternelle de la porte de Paris, et de végétaliser les cours d'écoles. Loin d'être une mesure cosmétique, cela fait partie d'une stratégie globale pour créer des îlots de fraîcheur, donner aux élèves la possibilité d'un contact direct avec la biodiversité, de désimperméabiliser les sols, bref de rendre Poitiers plus résiliente. Les collectivités se retrouvent à devoir financer la transition écologique avec des moyens trop limités. Des coupes supplémentaires risquent de mettre en péril des projets de grande envergure. Pourtant, la transition écologique ne peut attendre. Les effets dévastateurs du réchauffement climatique sur les territoires (inondations, sécheresses, canicules) nous rappellent chaque jour l'urgence à agir. Plutôt que de se tourner

expression politique

vers la solution des coupes budgétaires, pourquoi ne pas envisager ce que Jean Pisani-Ferry (ancien rédacteur du programme économique du président Macron en 2017) et Selma Mahfouz suggéraient en 2023 : « *Un prélèvement exceptionnel, explicitement temporaire qui pourrait être assis sur le patrimoine financier des ménages les plus aisés.* » Autrement dit un impôt de solidarité climatique, comme le proposaient les députés écologistes lors de la législature précédente. Dit autrement, un ISF climatique comme dans le programme du Nouveau Front populaire. Au-delà de la transition écologique, il faut bien sûr ajouter un besoin urgent de développement des services publics sur nos territoires. Les collectivités locales accompagnent les habitants au quotidien. Les coupes budgétaires répétées impactent directement les citoyens, en particulier les populations les plus vulnérables qui dépendent davantage de ces services. Pour Poitiers, ce PLF promet entre 1,9 M€ et 4,1 M€ en moins en 2025 sur le budget de fonctionnement : c'est sans commune mesure avec les efforts demandés précédemment. La hausse de la précarité en France contraint les collectivités locales à adapter leurs politiques publiques

(hausse des subventions aux associations d'aide alimentaire par exemple), sans forcément de compensation par l'État. Nous travaillons jour après jour, avec les associations et les partenaires locaux, pour trouver des solutions innovantes et créatives, pour faire plus avec moins, mais nous ne pourrions pas faire de miracles. Nous demander des efforts supplémentaires, c'est mettre en péril notre capacité à répondre aux besoins de la population. Nous nous employons à rendre notre ville plus résiliente face au changement climatique. Nous voulons continuer à améliorer le cadre de vie des Poitevins et des Poitevines. Nous sommes fières et fiers de soutenir nos maisons de quartier et les acteurs locaux. Nous nous attachons à porter des politiques efficaces et raisonnées. Il faut nous laisser les moyens de le faire.

Poitiers Collectif

**Groupe Communiste
Républicain et Citoyen**

La médiation

La médiation permet de replacer la confiance et la liberté de décider au cœur du processus de résolution des conflits. Elle permet à chacun de s'impliquer dans la définition de la solution et de rompre avec le sentiment de dépossession et de dépassement. Plus généralement, elle peut contribuer à redonner confiance envers les sphères d'organisation, envers tout projet collectif. Elle participe donc à poser les bases d'un apaisement effectif, mais pourvu qu'elle soit suivie d'effets.

Le groupe

**Groupe Génération.s
solidaire et écologique**

Pour une médiation au service de la solidarité et de l'égalité

Dans un monde où les échanges culturels se multiplient, la médiation apparaît comme un outil essentiel pour construire une société plus juste et solidaire. Nous croyons que la diversité culturelle est une richesse qui doit être valorisée et protégée, en facilitant le dialogue entre les différentes communautés pour désamorcer les tensions, favoriser l'écoute et construire des ponts entre les cultures. Poitiers est une ville d'accueil et de rencontres : elle offre un espace de dialogue où chacun-e peut s'exprimer, partager ses expériences et ses préoccupations, tout en apprenant à connaître l'autre.

**Le groupe Génération.s
écologique et solidaire**



Photo: Yann Guichet / Direction communication - Ville de Poitiers

Nettoyer, balayer, ...

Poitiers toujours pimpante !

Pour des rues sans déchet au quotidien,
agents et habitants, toutes et tous responsables.



**Les incivilités dans l'espace public
sont l'affaire de toutes et tous !**

Informations sur
grandpoitiers.fr/mes-dechets



Des étoiles sur la toile

La jeune création cinématographique internationale est au rendez-vous de la 48^e édition du Poitiers Film Festival avec, en invités d'honneur, l'espace et la Lituanie.

Comment la création audiovisuelle française aborde-t-elle le thème de la conquête spatiale ? Avec cette question en fil rouge, le Poitiers Film Festival propose, du vendredi 29 novembre au vendredi 6 décembre, une programmation sur le thème Rêver l'espace. « *Sans les moyens financiers et matériels des blockbusters américains, les cinéastes français se tournent vers des sujets comme l'entraînement des astronautes ou l'impact des missions spatiales sur les liens familiaux* », explique Camille Sanz, déléguée générale de cette 48^e édition. Plusieurs rendez-vous décryptent le thème en associant le cinéma à d'autres arts : *16 levers de soleil*, film documentaire sur Thomas Pesquet accompagné par un saxophoniste en live, *Seul sur Mars* passé au crible par un astrophysicien pour démêler le possible de l'in vraisemblable... Le jeune public n'est pas oublié dans cette

programmation, notamment avec l'intrépide petit robot Wall-E et son amie Eve.

LA CRÈME DE LA JEUNE CRÉATION INTERNATIONALE

Cette année, le festival met à l'honneur la nouvelle génération de cinéastes lituaniennes. Beaucoup seront présentes dont Saulė Bliuvaitė, lauréate du Léopard d'or au Festival de Locarno 2024, ainsi que Marija Kavtaradzė et Lina Lužytė, passées par la Sélection internationale il y a une dizaine d'années. « *Nous avons beaucoup de plaisir et d'émotion à les retrouver aujourd'hui* », confie Camille Sanz. Du côté de la Sélection internationale, de belles surprises sont attendues parmi les 8 programmes de courts métrages sélectionnés dont 2 films iraniens courageux et émouvants, et le retour de la jeune création sud-américaine. ●

➔ tap-poitiers.com



© Pierre-Emmanuel Le Goff

Voyage au cœur du Petit Prince

Jusqu'au 25 janvier 2025, l'exposition « À la recherche du Petit Prince » est à découvrir à la médiathèque François-Mitterrand. Réalisée par Léon Dubois, photographe-littéraire, elle explore les lieux qui ont inspiré Antoine de Saint-Exupéry à travers une série de photographies captivantes. **Mercredi 6 novembre** à 17h, Léon Dubois animera une visite guidée, partageant les histoires fascinantes dissimulées derrière chaque œuvre. Une véritable aventure littéraire et visuelle attend ceux qui s'y rendront.

➔ mediatheques-grandpoitiers.fr

Malik Djoudi dévoile son nouvel album

L'artiste Malik Djoudi revient sur le devant de la scène au Confort Moderne avec un nouvel album, *Vivant*. Des morceaux remplis de liberté, avec une voix douce et des sons électro-pop. L'artiste s'est notamment fait connaître grâce à *Tempéraments*, nommé « Album révélation de l'année » aux Victoires de la musique 2020. Son nouvel opus offre un subtil mélange d'intime et d'universel. La soirée de lancement, **samedi 16 novembre** à 21h, est à ne pas manquer pour tous les amateurs de sonorités contemporaines.

➔ confortmoderne.fr



La Grande Ourse mêle conte traditionnel, humour cinglant et musique électro.

© Christophe Pean

Automne théâtral avec le Méta

Deux spectacles émaillent *Prélude*, les rencontres d'automne du Méta, centre dramatique national.

Ce mois-ci, 2 pièces sont au menu de la nouvelle saison du Méta baptisée *Prélude*. Samedi 16 et dimanche 17 novembre au TAP, *Vouloir gagner*, dont Eliakim Sénégas-Lajus signe le texte et la mise en scène mêlant récit, danse et musique. Une compétitrice dans l'âme s'interroge sur son irrésistible besoin de gagner. Elle interroge des joueurs, certains mauvais perdants, pour décrypter l'esprit de compétition qui gagne nos sociétés. Autre spectacle, mardi 26 novembre au

centre de Beaulieu, *La Grande Ourse*, de Penda Diouf, mis en scène par Anthony Thibault, où l'on assiste au cauchemar vécu par une mère de famille noire poursuivie pour avoir laissé un papier de bonbon sur la chaussée. Arrêtée et condamnée, elle se transforme en ourse pour s'échapper et gagner la forêt. Ces 2 spectacles sont programmés hors les murs. ●

➔ le-meta.fr

Saveurs et chefs en scène

Samedi 16 et dimanche 17 novembre de 10h à 19h, Poitiers sera capitale de la gourmandise ! Le Grand Salon de la gastronomie investit le Parc des Expos.

Avec 150 producteurs, vignerons et brasseurs réunis pour présenter leurs spécialités locales, le festival promet un voyage culinaire unique. Les chefs poitevins seront à l'honneur avec, entre autres, Olivier Leclerc (La Cuisine de comptoir) et Tom Girault (Le Nounours français). Cerise sur le gâteau, Olivier Bajard, grand nom de la pâtisserie mondiale, sera de la partie ! Champion du monde des desserts et Meilleur Ouvrier de France, il revient sur ses terres natales, Poitiers, là où son père Robert Bajard tenait autrefois une pâtisserie-chocolaterie rue Carnot. Un vrai voyage pour les papilles... ●

➔ 2 €, gratuit – de 12 ans



© boo Creation

Encore plus, partout, tout le temps : *un spectacle qui fait du bien.*



© Jean-Louis Fernandez

Un sursaut de dignité

Du lundi 11 au vendredi 15 novembre, les Rencontres Michel Foucault questionnent le thème de l'engagement, un sujet au cœur de notre société en mutation.

Qu'est-ce que l'engagement en 2024 ? Est-ce un sursaut de dignité comme le suggère le sous-titre de cette 13^e édition des Rencontres Michel Foucault ? Le philosophe, disparu il y a 40 ans, en fit un thème récurrent dans son œuvre et s'y confronta par son implication dans les prisons. Coorganisé par le TAP et l'université de Poitiers, l'événement questionne la notion d'engagement « *pour démocratiser le discours de la recherche scientifique et nourrir un public curieux et averti* », éclaire Corinne Delaval, coordinatrice de l'événement.

REGARDS CROISÉS SUR L'ENGAGEMENT

Plus d'une vingtaine d'intervenants, universitaires, artistes et acteurs de la

société civile, sont réunis autour de 3 axes de réflexion : l'engagement intellectuel et artistique, les ressorts de l'engagement et les mutations de l'engagement. Parmi les grands rendez-vous à ne pas rater, on retient la conférence inaugurale de l'historien et journaliste Christophe Bourseiller, la pièce de théâtre *Encore plus, partout, tout le temps*, la conférence de clôture de Martin Hirsch et la projection en avant-première du film de Judith Davis, *Bonjour l'asile*. En after, rendez-vous à la médiathèque François-Mitterrand samedi 16 novembre pour la conférence de Maria Vlachou : *Traduire Michel Foucault : courage, folie et autres vérités.* ●

→ tap-poitiers.com

Plante verte guérie cherche nouvelle famille



© Claire Marguis

Abandonner sur un trottoir ou sur un tas de compost une plante flétrie, malade ou qui perd ses feuilles ? Ce n'est pas une option pour l'association Sauve ta plante, qui recueille les malheureuses et les soigne. Les bénévoles se réunissent le vendredi après-midi de 14h à 18h sur le terrain de la K7, route de la Casette, et chouchoutent les plantes d'intérieur ou d'extérieur pour leur donner une nouvelle vie. Les cas les plus sérieux passent par la serre-hôpital tandis que les rescapées en pleine forme attendent l'adoption à prix libre, avec les bons conseils pour s'en occuper.

→ sauvetaplante@gmail.com

Des balades vertes axées sur la santé et l'environnement

Et si on découvrait un quartier sous l'angle de la transition écologique ? C'est le concept des « balades vertes » de Grand Poitiers. Il suffit de se connecter sur storymaps.arcgis.com et de se laisser guider. La nouvelle balade « De la Blaiserie aux Montgorges » permet d'explorer Poitiers Ouest : du parcours santé multi-activités qui jouxte la piscine au chemin des Bonnes, piste cyclable qui permet de rejoindre Montmidi, en passant par la microforêt. Compostage collectif, éclairage public ou projet de chaufferie : de nombreux thèmes sont abordés. L'occasion de conjuguer activité physique et sensibilisation aux enjeux environnementaux.

→ storymaps.arcgis.com

Cyclisme : les femmes dans la course

En renforçant sa section féminine, l'Union vélocipédique poitevine offre de vraies chances de réussite sportive à ses licenciées.

En quelques mois, l'Union vélocipédique poitevine (UVP) est passée de 3 jeunes femmes dans ses effectifs à une vingtaine de licenciées. Que s'est-il passé ? « Nos entraîneurs les ont accompagnées sur certaines courses avec le van du club », explique David Ferron, président de l'UVP. La démarche, rare, a été remarquée et le bouche-à-oreille a fonctionné. « Avec les garçons, c'était de la survie !, témoigne Coralie Boué, jeune coureuse arrivée il y a 5 ans dans le club. Maintenant, on s'éclate avec les autres filles. On se challenge et on souffre ensemble... »

ÇA ROULE

Relancé en 2022, le Tour de France Femmes a suscité un réel intérêt pour le cyclisme féminin. Forte de ce constat, l'UVP a développé sa section féminine pour offrir aux filles la même qualité d'accompagnement qu'aux garçons. Concrètement, ça signifie des tenues adaptées, des programmes d'entraînement personnalisés et suivis par des entraîneurs confirmés, ainsi que l'organisation de stages féminins aux vacances scolaires. « Toutes n'ont pas l'ambition de faire du haut niveau, constate David Reynaud, leur entraîneur. Mais elles ont plaisir à rouler ensemble. »



© Daniel Proux



Rémi Augais et Hildegard Leloué

© Claire Marquis

ÇA BOUGE

Éveille ta ville : l'Europe en solutions

L'association Aether Narratio porte un projet commun : documenter, à travers un journalisme engagé, des solutions concrètes en faveur de la transition écologique. Trois Poitevins ont parcouru l'Europe et ont réalisé le podcast *Éveille ta ville* : un road trip écolo et inspirant.

Hildegard Leloué, Kelly Gourdin et Rémi Augais se sont retrouvés autour de l'envie de faire du journalisme de solutions, en documentant les actions concrètes en faveur de la transition écologique et sociale. En 2024, ils ont séjourné dans 5 villes jumelées avec Poitiers ou membres de l'alliance EC2U : Pavie (Italie), Iași (Roumanie), Marbourg (Allemagne), Salamanque (Espagne) et Coimbra (Portugal). En passant 1 mois dans chaque pays, ils ont eu le temps de s'imprégner des lieux pour découvrir les initiatives locales. « Nous avons réalisé 4 reportages dans chaque lieu. C'est un vrai luxe en journalisme de privilégier la qualité à la quantité », raconte Hildegard. Les 20 épisodes, d'une durée de 12 à 25 min, abordent divers thèmes tels que l'eau, l'alimentation, les déchets ou la biodiversité, et mettent en

lumière des solutions inspirantes et reproductibles.

VOYAGER EN CONSCIENCE

Fidèles à leurs valeurs écologiques, ils ont refusé de prendre l'avion, parcourant 6 720 km en transports en commun. Ils ont passé 125 h dans 10 trains et 5 bus pour relier les différentes villes, démontrant ainsi l'importance de la cohérence entre leurs principes et leur mode de travail. De cette expérience, Rémi a réalisé un épisode bonus d'*Éveille ta ville* : « J'y donne les avantages et les conseils pour ce mode de voyage génial. » L'association Aether Narratio anime des ateliers participatifs, des conférences, et exposera le photoreportage d'Hildegard au Crous début 2025. ●

➔ Podcast *Éveille ta ville* à écouter sur YouTube, Spotify, Deezer



Désir de Dietrich

Baptisé en 1984 du nom de l'actrice allemande naturalisée américaine, le cinéma à la programmation unique, originale et exigeante vient de fêter ses 40 ans.

Il est à la fois le plus petit et le plus vieux cinéma de Poitiers. Depuis 40 ans, Le Dietrich enchaîne les superlatifs et fait briller les yeux des petits comme des grands. Tout a commencé ici au début des années 1950. Dans le petit renforcement du 34 boulevard Chasseigne, Ciné U propose des projections suivies de moments d'échanges, de débats et de rencontres. Mais, début 1984, le ciné-club ferme ses portes. En fin d'année, une bande de 4 copains cinéphiles décident de le rouvrir en le baptisant Le Dietrich. Commence alors la grande époque de ce cinéma d'art et d'essai. On y programme des films originaux, créatifs, surprenants. La place est à 18 francs (environ 2 €). Les fameuses nuits thématiques font la réputation du lieu où il n'est pas rare de pénétrer à 20h pour en ressortir au petit matin.

« RÔLE DE DÉFRICHEUR »

« *Le Dietrich est le plus grand par son audace, encore aujourd'hui, assure Amélie Boisgard, directrice. Nous avons un rôle de défricheur. On tient à mettre en avant des cinéastes qui débutent, on montre des esthétiques inclassables, on fait l'éloge de la différence et de la singularité, on embrasse toute la diversité du cinéma. Créer la surprise pour susciter la discussion, le débat, c'est dans notre ADN.* » Après avoir dignement fêté ses 40 printemps, l'équipe du cinéma aspire à accueillir davantage de public car la fréquentation n'est pas à la hauteur de la splendide programmation. S'offrir une toile au Dietrich, c'est la promesse d'un épatant voyage. Car, assurément, Le Dietrich est le plus beau des cinémas. ●

Dans le chrono

- **1952**
L'association Cinéma et culture crée Ciné U, un ciné-club qui propose des projections suivies de débats.
- **1984**
L'association Ciné U, créée par 4 cinéphiles, fonde Le Dietrich quelques mois après la fermeture de Ciné U.
- **2024**
Le Dietrich fête ses 40 ans.

Premier programme engagé

En octobre 1984, Le Dietrich fait figure de cinéma à part et avant-gardiste. Soirées gay, trans, féministe... il porte dans sa programmation aussi bien des valeurs que des combats.



Un cinéma menacé mais jamais enterré

« *Le Dietrich à bout de souffle* », « *Clap de fin pour Le Dietrich* », « *Dernière séance* »... Il n'y a qu'à voir l'épaisse revue de presse pour constater que l'histoire du Dietrich n'a jamais été un long fleuve tranquille. « *C'est assez flipant en fait* », rigole Amélie Boisgard. Malgré les multiples sommations à déménager, les difficultés financières, les projets farfelus envisagés pour lui, le cinéma est toujours là. « *Notre survie, nous la devons aux Poitevins qui se sont mobilisés quand l'avenir du Dietrich était menacé. Ce lieu fait partie de l'histoire de Poitiers* », assure Amélie Boisgard qui aime à penser que l'esprit de Marlène Dietrich, « *une grande résistante* », plane sur ce lieu chargé d'histoire.

Vous avez la parole

Des échanges enrichissants

Maria est habitante d'ici. Libia, Lysandre et Juliana sont étudiantes d'ailleurs. Le dispositif « Habitants d'ici, étudiants d'ailleurs » les a réunies.

Qu'est-ce que vous a décidées ?

Maria : L'idée que les Poitevins puissent tisser des liens avec les étudiants étrangers m'a plu. Déjà 20 ans ! Et puis, ça rassure leurs parents.

Libia : On a pensé que ce serait un bon moyen de pratiquer la langue et mieux connaître la culture française. Ça nous change de notre vie étudiante.

Comment ça se passe concrètement ?

Maria : On prend contact lors de la soirée de lancement. Ensuite, je les rappelle pour proposer une sortie, un repas. Le but est de partager des moments sympas quelques fois dans l'année.

Votre plus beau souvenir ?

Lysandre : Avec Maria, nous avons fait une soirée colombienne avec ses amis. Nous avons préparé le repas ensemble, dansé, chanté.

Maria : J'aime emmener les étudiants découvrir notre territoire. Cette année, nous sommes allées à Chauvigny, Angles-sur-l'Anglin et Saint-Savin.

Juliana : Chez Maria, il y a toujours des jeux de société et c'est très cool. Et j'ai adoré la raclette. ●

→ **Soirée de lancement du dispositif « Habitants d'ici, étudiants d'ailleurs » jeudi 21 novembre à 18h au salon d'honneur de l'hôtel de ville sur inscription jusqu'au 18 novembre au 05 49 30 22 98 ou rei@grandpoitiers.fr**



© Daniël Proux

Réunions publiques

→ **Sur le quartier de Poitiers Sud**
Mardi 19 novembre à 18h30
à l'auberge de jeunesse
de Bellejouanne

→ **Sur le Plan de prévention
du risque inondation (PPRI)**
Vendredi 15 novembre à 18h30
à l'auditorium du musée
Sainte-Croix

Lors des réunions publiques ou en direct sur les réseaux sociaux, des habitants interrogent les élus. Voici une question soulevée récemment.

Comment améliorer le partage de la route entre voitures, cyclistes et piétons ?

Frankie Angebault, conseiller municipal à la Ville cyclable :

Il faut que tout le monde fasse attention à soi, mais aussi aux autres. C'est valable pour tous les usagers, que ce soit les automobilistes, les conducteurs de bus, les cyclistes, les gens en trottinette, les personnes à mobilité réduite, les piétons, pour faire en sorte que tout se passe au mieux.

Léonore Moncond'huy, maire de Poitiers :

Nous ne sommes pas contre la voiture,

mais résolument pour un partage de l'espace public plus équilibré. C'est un principe fondamental posé dans toutes les politiques de mobilité et d'aménagement de la ville. Quand chaque mode de déplacement a sa place, l'ambiance dans la ville est plus apaisée, on a davantage envie de s'approprier l'espace public. Par exemple, la surface des terrasses a doublé depuis le début du mandat, notamment grâce aux rues piétonnisées qui apportent plus de convivialité. ●

Vous avez des questions ?

Contactez-nous à
communication@poitiers.fr
ou au 05 49 52 35 90

l'Agenda !

> **MERCREDI 6, JEUDI 7
ET VENDREDI 8 NOVEMBRE**

DOM JUAN OU LE FESTIN DE PIERRE

Dans un décor de gigantesques statues déchues, le metteur en scène David Bobée choisit de déboulonner le personnage, tout en restant fidèle au texte de Molière.

📍 **TAP • 19h30 / 20h30 (le 7)**
• de 3,50 € à 32 €

> **SAMEDI 9 NOVEMBRE**
**LE PRINTEMPS
DES CÉILLETS**

Table ronde pour les 50 ans de la révolution des Cèillets au Portugal, proposée par l'association Embuscade.

📍 **Médiathèque des Trois-Cités**
15h

> **SAMEDIS 9, 16
ET 23 NOVEMBRE**
**DIMANCHES 10, 17
ET 24 NOVEMBRE**
OUASMOK ?

Un goûter-spectacle à partager en famille, dès 6 ans. Sur scène, 2 enfants s'aménagent une cabane. Ils font connaissance, se marient, divorcent en l'espace de quelques jours. Un duo taquin et féroce, devenu un tube du théâtre jeunesse.

📍 **La Scène Maria Casarès • 16h30**
• 8 € et 12 €

> **SAMEDI 16 NOVEMBRE**
QUEER EN VOGUE

Performances drag et vogue.

📍 **M3Q • 20h30**
• 3,50 € et 10 € avec une boisson offerte

> **SAMEDI 23 NOVEMBRE**
**CLARA YSÉ +
NINA VERSYP**

Magnétique, envoûtante, Clara Ysé a su dès son 1^{er} album, Oceanovox, s'imposer comme une voix incontournable de la chanson française.

📍 **Confort Moderne • 20h30**
• de 3,50 € à 27 €



© Michael Brun

Coup de cœur

LA DANSE CONTEMPORAINE AU BISTROT

Après avoir exploré le fest-noz, cette fête bretonne traditionnelle, dans leur première création, Nolwenn Ferry et Pauline Sonnic, de la compagnie C'hoari, convient le public... au troquet ! Avec l'envie de créer du lien, de faire un pont entre danse contemporaine et vie quotidienne. Pour *Distro*, la compagnie plonge dans le monde des bars populaires et questionne leur rôle social. Elle propose un « spectacle houblonné de danse contemporaine », à découvrir sur la scène du centre de Beaulieu jeudi 21 novembre à 19h30. À apprécier dès 8 ans...

• de 3,50 € à 14 €

Restons connectés
poitiers.fr



Tous les rendez-vous sont gratuits, sauf mention contraire